



CONSEIL DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

Session 1995-1996

8 FEVRIER 1996

PROJET DE DECRET

PORTANT ASSENTIMENT DE L'ACCORD DE COOPERATION
RELATIF A LA FORMATION PERMANENTE POUR LES CLASSES MOYENNES
ET LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES
ET LA TUTELLE DE L'INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE
POUR LES CLASSES MOYENNES ET LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES,
CONCLU LE 20 FEVRIER 1995, PAR LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE,
LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET LA REGION WALLONNE

EXPOSE DES MOTIFS

L'article 10 du décret II du 19 juillet 1993, attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, dispose, en son paragraphe 1^{er}, que « l'Institut de formation permanente des Classes moyennes créé par le décret de la Communauté du 3 juillet 1991 relatif à la formation permanente pour les classes moyennes et les petites et moyennes entreprises est cogéré par la Région, la Commission et la Communauté pour l'exercice de sa compétence d'enseignement, notamment de certification et d'homologation, selon les modalités prévues dans un accord de coopération. L'accord de coopération prévoit les modifications éventuelles à apporter au décret précité et aux arrêtés d'application pris en vertu de ce décret ».

Cet accord a été conclu le 20 février 1995 par les Gouvernements respectifs des entités concernées.

Le 4 avril 1995 le Conseil régional wallon l'a approuvé, suivi en cela le 18 décembre 1995 par la Commission communautaire française.

Il appartient maintenant à votre Conseil de donner son assentiment à cet accord.

Votre Gouvernement n'a pas estimé nécessaire de solliciter l'avis du Conseil d'Etat, d'une part, parce qu'il y avait urgence au sens de l'article 3, § 1^{er}, des lois coordonnées du 12 janvier 1973 sur le Conseil d'Etat et, d'autre part, parce que la haute juridiction administrative a donné au Gouvernement wallon son avis sur le texte d'assentiment et l'accord lui-même le 28 février 1995 (L.24.173/9 - C.R.W., session 1994-1995, documents du Conseil 340, n° 1, annexe I).

L'urgence vient de ce que l'accord de coopération doit produire ses effets le plus rapidement possible et que des mesures d'exécution doivent pouvoir être prises incessamment.

Concernant le fond de l'accord, le Gouvernement souligne qu'il reprend dans les grandes lignes le contenu du décret de la Communauté française du 3 juillet 1991 relatif à la formation permanente pour les classes moyennes et les petites et moyennes entreprises tout en procédant aux adaptations nécessaires à une gestion conjointe de l'Institut de formation permanente des classes moyennes et, par conséquent, de la matière concernée par cet Institut ainsi cogéré.

Le décret d'assentiment n'appelle pas quant à lui de commentaire particulier.

PROJET DE DECRET

PORTANT ASSENTIMENT DE L'ACCORD DE COOPERATION
RELATIF A LA FORMATION PERMANENTE POUR LES CLASSES MOYENNES
ET LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES
ET LA TUTELLE DE L'INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE
POUR LES CLASSES MOYENNES ET LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES,
CONCLU LE 20 FEVRIER 1995, PAR LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE,
LA COMMUNAUTE FRANÇAISE ET LA REGION WALLONNE

Le Gouvernement de la Communauté française,

Sur la proposition de la ministre-présidente du Gouvernement de la Communauté française chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la santé et du ministre du Budget, des Finances et de la Fonction publique,

Considérant qu'il y a urgence au sens de l'article 3, § 1^{er}, des lois coordonnées du 12 janvier 1973 sur le Conseil d'Etat puisque l'accord de coopération dont l'assentiment est demandé doit produire ses effets sans délai et que des mesures d'exécution doivent être prises incessamment,

Arrête :

La ministre-présidente chargée de l'Education, de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé et le ministre du Budget, des Finances et de la Fonction publique sont chargés de présenter au Conseil de la Communauté française le projet de décret dont la teneur suit :

Article 1^{er}

L'accord de coopération, relatif à la formation permanente pour les classes moyennes et les petites et moyennes entreprises et la tutelle de l'Institut de formation permanente pour les classes moyennes et les petites et moyennes entreprises, conclu le 20 février 1995, par la Commission communautaire française, la Communauté française et la Région wallonne est approuvé.

Art. 2

Le Gouvernement arrête la date d'entrée en vigueur du présent décret.

Bruxelles, le 6 février 1996.

Par le Gouvernement de la Communauté française,

*La ministre-présidente chargée de l'Education,
de l'Audiovisuel, de l'Aide à la Jeunesse,
de l'Enfance et de la Promotion de la Santé,*

L. ONKELINX.

*Le ministre du Budget, des Finances
et de la Fonction publique,*

J.-C. VAN CAUWENBERGHE.

ANNEXE

Accord de coopération du 20 février 1995 relatif à la Formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises et la tutelle de l'Institut de formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises par la Commission communautaire française, la Communauté française et la Région wallonne

Le Gouvernement wallon,

Vu les articles 59bis et 59quinquies de la Constitution;

Vu l'article 4, 16°, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 modifiées par la loi du 8 août 1988;

Vu le décret de la Communauté française du 19 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française, notamment ses articles 3 et 10;

Vu le décret II de la Commission communautaire française du 19 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française;

Vu le décret III de la Commission communautaire française du 22 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française;

Vu le décret II de la Région wallonne du 22 juillet 1993 attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française;

La Communauté française, représentée par son Gouvernement;

La Région wallonne, représentée par son Gouvernement;

La Commission communautaire française, représentée par son Collège,

Ont convenu ce qui suit:

CHAPITRE I^{er}

Contenu de la formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises

SECTION 1^{re}

Généralités

Article 1^{er}

La formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises,

ci-après dénommée «la formation permanente», s'applique aux professions indépendantes susceptibles d'être représentées au Conseil supérieur des Classes moyennes.

Elle comprend:

1° l'apprentissage, qui assure une formation générale, technique et pratique, préparatoire à la formation de chef d'entreprise;

2° la formation de chef d'entreprise, qui assure une formation préparatoire à l'exercice d'une fonction dirigeante dans une petite ou moyenne entreprise ou à l'exercice d'une profession indépendante;

3° la formation prolongée, qui permet, à ceux qui ont achevé avec succès la formation de chef d'entreprise et aux titulaires de fonctions dirigeantes dans une petite ou moyenne entreprise et à leurs collaborateurs, ainsi qu'aux titulaires d'une profession indépendante, d'accroître leur qualification professionnelle, de s'adapter aux techniques nouvelles et à l'évolution économique et sociale;

4° la reconversion, qui permet aux titulaires de fonctions dirigeantes dans une petite ou moyenne entreprise, ainsi qu'aux titulaires d'une profession indépendante, d'acquérir en cas de nécessité les compétences nécessaires à l'exercice d'une autre activité professionnelle indépendante;

5° le perfectionnement pédagogique, qui vise à améliorer les connaissances pédagogiques de toute personne investie d'une mission de formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises.

SECTION 2

L'apprentissage

Art. 2

L'apprentissage comprend une formation pratique dans l'entreprise, ainsi que des cours de formation générale et professionnelle. Il fait l'objet d'un contrat d'apprentissage.

Art. 3

Le contrat d'apprentissage est un contrat par lequel un chef d'entreprise s'engage à donner ou

à faire donner à un apprenti, une formation générale et technique, préparatoire à la formation de chef d'entreprise et par lequel un apprenti s'engage à s'initier aux matières théoriques et au savoir-faire utiles à l'exercice de la profession, sous la direction et la surveillance du chef d'entreprise de même qu'à suivre les cours nécessaires à sa formation.

Le contrat est conclu par l'intermédiaire d'un secrétaire d'apprentissage.

Art. 4

L'apprentissage fait l'objet d'une évaluation continue et d'un examen. Les candidats qui ont satisfait à l'examen obtiennent un certificat délivré au nom du Gouvernement de la Communauté française par les Centres visés à l'article 16.

Le Gouvernement de la Communauté française fixe les modalités selon lesquelles il homologue les certificats.

Le Gouvernement de la Communauté française peut, dans les cas qu'il détermine, prévoir la délivrance d'attestations par lesquelles la réussite partielle des épreuves est prouvée.

Art. 5

Le Gouvernement wallon et le Collège de la Commission communautaire française déterminent conjointement, après avis de l'Institut visé à l'article 15 :

1° parmi les professions indépendantes visées à l'article 1^{er}, les professions qui peuvent faire l'objet d'un apprentissage, ainsi que la durée de l'apprentissage, laquelle ne peut excéder quatre années;

2° les conditions d'accès à l'apprentissage;

3° les modalités relatives au contrat d'apprentissage, en ce compris sa durée ainsi que les modalités particulières de l'engagement pris par le chef d'entreprise lorsqu'il exerce l'autorité parentale ou la tutelle à l'égard de l'apprenti, cet engagement dispensant de la conclusion d'un contrat d'apprentissage;

4° les modalités de recours ainsi que les conditions d'agrément et de retrait d'agrément des contrats;

5° les conditions auxquelles doivent répondre les entreprises pour pouvoir dispenser une formation pratique dans le cadre de l'apprentissage;

6° les conditions d'organisation des cours, de l'évaluation continue et des examens;

7° les conditions minimales auxquelles doivent répondre les programmes relatifs à l'apprentissage.

SECTION 3

La formation de chef d'entreprise

Art. 6

La formation de chef d'entreprise comprend une formation théorique et une formation pratique. La formation théorique comprend les cours de gestion et des cours de connaissances professionnelles.

Indépendamment de la pratique professionnelle à acquérir dans une entreprise par le biais d'une convention de stage, le Gouvernement wallon et le Collège de la Commission communautaire française peuvent prévoir, conjointement d'autres modalités particulières de formation pratique par type de profession.

Art. 7

La formation de chef d'entreprise fait l'objet d'une évaluation continue et d'un examen. Les candidats qui ont satisfait à l'examen obtiennent un diplôme délivré par les Centres visés à l'article 16 au nom du Gouvernement de la Communauté française, selon les modalités qu'il détermine.

Les candidats qui ont réussi les épreuves portant sur les connaissances de gestion à la fin de la première année de la formation obtiennent un certificat délivré par les Centres visés à l'article 16 au nom du Gouvernement de la Communauté française, selon les modalités qu'il détermine.

Le Gouvernement de la Communauté française détermine les modalités selon lesquelles il homologue les diplômes.

Le Gouvernement de la Communauté française peut, dans les cas qu'il détermine, prévoir la délivrance d'attestations par lesquelles la réussite partielle des épreuves est prouvée.

Art. 8

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon déterminent conjointement, après avis de l'Institut visé à l'article 15 :

1° parmi les professions indépendantes visées à l'article 1^{er}, les professions qui peuvent faire l'objet d'une formation de chef d'entreprise, ainsi que la durée de la formation, laquelle ne peut excéder trois années;

2° les conditions d'admission des candidats;

3° les conditions d'organisation des cours, de l'évaluation continue et des examens;

4° les dispositions relatives à l'organisation de stage en entreprise;

5° les conditions minimales auxquelles doivent répondre les programmes relatifs à la formation de chef d'entreprise.

SECTION 4

La formation prolongée

Art. 9

La formation prolongée comprend le perfectionnement et le recyclage.

Art. 10

Le perfectionnement a pour objet une adaptation régulière aux situations nouvelles qui se posent dans une entreprise dans les domaines technique, économique, juridique, social et humain. Le perfectionnement se concrétise sous forme de conférences, de journées d'études, de séminaires, de colloques ou de congrès.

Art. 11

Le recyclage a pour objet la mise à jour approfondie des connaissances relatives aux nouvelles techniques professionnelles et de gestion.

Le recyclage se concrétise sous forme de cours.

Art. 12

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon règlent, chacun en ce qui le concerne, l'organisation de la formation prolongée. Ils peuvent, dans les cas qu'ils déterminent conjointement, prévoir la délivrance de certificats.

SECTION 5

La reconversion

Art. 13

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon règlent, chacun en ce qui le concerne, les activités de reconversion et fixent les conditions d'admission des candidats.

SECTION 6

Le perfectionnement pédagogique

Art. 14

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement de la Région wallonne règlent conjointement l'organisation du perfectionnement pédagogique. Le perfectionnement pédagogique se concrétise sous forme de conférences, de cycles de formation ou d'autres activités susceptibles d'améliorer la valeur pédagogique.

CHAPITRE II

Structures de la formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises

SECTION 1^{re}

Généralités

Art. 15

L'Institut de formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises dénommé ci-après « l'Institut », créé par le décret du 3 juillet 1991 relatif à la formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises, est géré conjointement par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon.

L'Institut est un organisme d'intérêt public doté de la personnalité juridique et classé parmi les organismes de la catégorie B au sens de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Il est soumis à toutes les dispositions de la loi précitée, applicables aux organismes de ladite catégorie.

L'Institut est organisé au niveau local en services subrégionaux.

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon, sur proposition de l'Institut, arrêtent, chacun en ce qui les concerne, le nombre de ces services et leur ressort territorial.

L'Institut remplit les missions visées à l'article 20.

Art. 16

Sur proposition de l'Institut, le Collège de la Commission communautaire française et le

Gouvernement wallon déterminent conjointement les conditions d'agrément des Centres de formation permanentes pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises, ci-après dénommés « Centres ».

Les Centres sont constitués en associations sans but lucratif régies par la loi du 27 juin 1921.

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement de la Région wallonne agrément, sur proposition de l'Institut, chacun en ce qui les concerne les centres.

L'association doit être ouverte exclusivement :

1° à toutes les organisations régionales de Classes moyennes et de travailleurs indépendants, répondant aux conditions fixées par l'article 2, § 1^{er}, des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes coordonnées le 28 mai 1979 et ses arrêtés d'exécution;

2° aux groupements interprofessionnels, membres d'une fédération nationale interprofessionnelle répondant aux conditions fixées par l'article 7 des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes coordonnées le 28 juin 1979 et ses arrêtés d'exécution.

Les statuts de l'association doivent répondre aux conditions fixées, conjointement, par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement de la Région wallonne. Ils veilleront à assurer une représentation équilibrée des fédérations professionnelles et des groupements interprofessionnels. Ils prévoient, notamment, l'engagement à accomplir exclusivement les missions visées à l'article 22.

Art. 17

Sur proposition de l'Institut, le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon agrément conjointement des commissions professionnelles. Leurs membres sont d'expression française et sont domiciliés ou exercent leur fonction principale dans la Région de Bruxelles-Capitale ou en Région wallonne.

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon déterminent conjointement les conditions d'agrément et les modalités de fonctionnement de ces commissions.

Les commissions professionnelles remplissent les missions visées à l'article 25.

Art. 18

Sur avis de l'Institut, le Collège de la Commission communautaire française et le

Gouvernement wallon agrément chacun en ce qui les concerne des secrétaires d'apprentissage.

Ils déterminent conjointement leur statut, les conditions de leur agrément et du retrait de leur agrément, ainsi que le montant de l'allocation qui leur est octroyée.

Les secrétaires d'apprentissage remplissent les missions visées à l'article 26.

Art. 19

Sur avis de l'Institut, le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon agrément chacun en ce qui les concerne des commissions d'apprentissage en fixant leur ressort territorial.

Leurs membres sont d'expression française et sont domiciliés ou exercent leur fonction principale dans le ressort territorial fixé au premier alinéa.

Chaque commission est composée de quinze membres: un représentant des associations de parents, deux représentants des organisations de jeunesse, quatre représentants des organisations représentatives des travailleurs, un représentant de l'Institut, un représentant d'un Centre, trois représentants des organisations régionales des Classes moyennes visées à l'article 16, § 3, 1°, trois représentants des groupements interprofessionnels visés à l'article 16, § 3, 2°.

Un représentant du ministre du Collège de la Commission communautaire française qui a la Formation permanente des Classes moyennes dans ses attributions et un représentant du ministre de la Région wallonne qui a la Formation permanente des Classes moyennes dans ses attributions assistent, chacun en ce qui les concerne, aux réunions des commissions avec voix consultative. Un représentant du ministre de la Communauté française qui a l'Education dans ses attributions assiste aux réunions des commissions avec voix consultative.

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon déterminent conjointement les conditions d'agrément, et les modalités de fonctionnement de ces commissions.

Les commissions d'apprentissage remplissent les missions visées à l'article 27.

SECTION 2

Attributions

Art. 20

L'Institut a pour mission :

1° de gérer et promouvoir, avec le concours des Centres, l'apprentissage, la formation de chef d'entreprise, la formation prolongée, la reconversion et le perfectionnement pédagogique;

2° d'élaborer, sur proposition des commissions professionnelles, les programmes relatifs à l'apprentissage et à la formation de chef d'entreprise;

3° d'agréer, de coordonner et de subventionner les cours d'apprentissage et de formation de chef d'entreprise et de reconversion organisés par les Centres et d'en assurer la surveillance pédagogique;

4° de coordonner l'organisation de l'évaluation continue et des examens dans le cadre de l'apprentissage et de la formation de chef d'entreprise;

5° d'agréer, de coordonner et de subventionner les activités de formation prolongée organisées par les Centres;

6° d'organiser, avec la collaboration des Centres, le perfectionnement pédagogique;

7° d'agréer les contrats et les engagements d'apprentissage;

8° de contrôler l'activité des secrétaires d'apprentissage;

9° de formuler au Collège de la Commission communautaire française et au Gouvernement de la Région wallonne son avis sur tout avant-projet de décret ou d'arrêté réglementaire concernant la formation permanente;

10° de surveiller le déroulement de l'apprentissage en entreprise.

Art. 21

L'Institut prend, dans le cadre de ses missions, toute initiative de nature à développer ou à améliorer la formation permanente. Il peut, notamment, conclure des accords de coopération avec les autres secteurs de la formation.

Art. 22

Les Centres ont pour mission :

1° de gérer et promouvoir, avec le concours de l'Institut, l'apprentissage, la formation de chef d'entreprise, la formation prolongée, la reconversion et le perfectionnement pédagogique;

2° d'organiser, à titre exclusif, les cours, l'évaluation continue et les examens dans le cadre de l'apprentissage et de la formation de chef d'entreprise;

3° d'organiser avec le concours de l'Institut, le stage lié à la formation de chef d'entreprise;

4° d'assurer la guidance pédagogique des apprentis inscrits aux cours;

5° d'élaborer les programmes et d'organiser les activités de la formation prolongée et de la reconversion;

6° de délivrer les attestations, certificats et diplômes visés aux articles 4, 7 et 12.

Art. 23

Les Centres prennent, dans le cadre de leurs missions, toute initiative de nature à développer ou à améliorer la formation prolongée, la reconversion ou le stage lié à la formation de chef d'entreprise.

Art. 24

Les Centres peuvent confier la réalisation d'activités de formation prolongée aux fédérations professionnelles et interprofessionnelles.

Art. 25

Les commissions professionnelles ont pour mission de formuler des avis ou de faire des propositions à l'Institut sur les problèmes liés à une profession ou à un groupe de professions ou sur les problèmes spécifiques à la formation permanente.

Art. 26

Les secrétaires d'apprentissage ont pour missions :

1° d'œuvrer à la conclusion des contrats d'apprentissage en servant d'intermédiaire entre le chef d'entreprise et l'apprenti ou son représentant légal, en veillant particulièrement aux problèmes d'orientation professionnelle, en assurant la promotion de l'apprentissage dans leur secteur et en recherchant les entreprises aptes à donner une formation adéquate et les activités professionnelles nouvelles susceptibles de faire l'objet d'un apprentissage;

2° d'assurer le contrôle administratif des contrats conclus par leur intermédiaire et des engagements d'apprentissage; d'assurer le contrôle régulier de l'exécution des contrats d'apprentissage en veillant particulièrement au respect des obligations contractuelles de l'employeur;

3° d'assumer la guidance morale et sociale des apprentis;

4° de remplir un rôle de médiateur dans les litiges entre le chef d'entreprise et l'apprenti;

5° d'assister aux travaux de la commission d'apprentissage.

Art. 27

Les commissions d'apprentissage ont pour missions:

1° d'évaluer les problèmes de guidance que connaissent les secrétaires d'apprentissage de leur ressort, et de proposer des solutions;

2° de concilier les litiges entre les parties contractantes qui n'auraient pu être résolus par les secrétaires d'apprentissage;

3° d'émettre des avis et d'introduire des propositions auprès du Conseil d'administration de l'Institut au sujet de l'amélioration de l'apprentissage, de la manière dont les secrétaires d'apprentissage exécutent leur tâche, des retraits de l'agrément des contrats d'apprentissage;

4° de proposer au Collège de la Commission communautaire française et au Gouvernement wallon, chacun en ce qui les concerne le retrait d'agrément d'un secrétaire d'apprentissage après avoir entendu l'intéressé et après avoir établi un rapport détaillé. La décision du retrait d'agrément est motivée.

CHAPITRE III

L'Institut de formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises

SECTION 1^{re}

Le Conseil d'administration

Art. 28

L'Institut est administré par un Conseil d'administration qui est composé comme suit:

1° un président et un vice-président dont l'un est domicilié ou exerce sa fonction principale dans la Région de Bruxelles-Capitale et l'autre en Région wallonne;

2° huit membres représentant des professions qui répondent aux conditions fixées par l'article 6 des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes coordonnées le 28 mai 1979, ou en vertu de cette disposition, dont deux sont domiciliés ou exercent leur fonction principale dans la Région de Bruxelles-Capitale et les autres dans la Région wallonne;

3° huit membres représentant les différentes fédérations interprofessionnelles qui répondent aux conditions fixées par l'article 7 des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes coordonnées le 28 mai 1979 ou en vertu de cette disposition, dont deux sont domiciliés ou exercent leur fonction principale dans le Région de Bruxelles-Capitale et les autres dans la Région wallonne;

4° quatre membres représentant les Centres ayant voix consultative dont un représentant d'un centre situé dans la Région de Bruxelles-Capitale. Ces membres ne peuvent pas faire partie du personnel de ces centres.

Art. 29

Les membres du Conseil d'administration sont nommés de commun accord par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon sur des listes comprenant chacune deux candidats et présentées respectivement par les fédérations professionnelles, les fédérations interprofessionnelles et par les Centres.

Art. 30

Le président du Conseil d'administration et le vice-président sont nommés de commun accord par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon sur proposition unanime des membres du Conseil d'administration.

A défaut d'unanimité, le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon nomment le président et le vice-président d'initiative.

Art. 31

Le président, le vice-président et les membres sont nommés pour une durée de quatre années. Ils doivent être d'expression française.

Tout membre qui perd la qualité en laquelle il a été désigné est réputé démissionnaire.

Tout membre qui cesse de faire partie du Conseil d'administration est remplacé dans les trois mois qui suivent. Dans ce cas, le nouveau membre achève le mandat de son prédécesseur.

SECTION 2

Attributions du Conseil d'administration

Art. 32

Le Conseil d'administration dispose de tous les pouvoirs nécessaires à l'administration de l'Institut.

Art. 33

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon soumettent à l'avis du Conseil d'administration tout avant-projet de décret ou d'arrêté réglementaire concernant la formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises.

Le Conseil d'administration rend son avis dans un délai de vingt jours calendrier à dater du jour de l'envoi de la demande. A défaut, il est passé outre.

Art. 34

Le Conseil d'administration fixe, sous l'approbation conjointe du Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon, son règlement d'ordre intérieur qui prévoit notamment:

1° les règles concernant la convocation du Conseil d'administration;

2° les règles relatives à la présidence du Conseil d'administration, en cas d'absence ou d'empêchement du président et du vice-président;

3° la détermination des actes de gestion journalière

4° les conditions dans lesquelles le Conseil d'administration sollicite l'avis et la collaboration des commissions professionnelles;

5° les modalités selon lesquelles l'avis visé à l'article 33 est donné;

6° fixe les règles de l'intervention financière de l'Institut en matière de subventions octroyées aux centres pour l'organisation de leurs formations et notamment en ce qui concerne les indemnités pour les professeurs et les conférenciers.

Art. 35

Lors de sa constitution, le Conseil d'administration désigne, parmi les membres du personnel de l'Institut, la personne chargée du secrétariat du Conseil ainsi que son suppléant. Il peut en tout temps procéder à son remplacement.

Art. 36

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon fixent conjointement le montant des indemnités et des jetons de présence à allouer au président, au vice-président et aux membres du Conseil

d'administration. Ces indemnités et jetons de présence sont à charge de l'Institut.

Art. 37

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon désignent chacun un commissaire en vue d'exécuter les compétences définies par la loi du 16 mars 1954 et fixent conjointement le montant d'indemnité et de jetons de présence.

Le Gouvernement de la Communauté française désigne un observateur qui siège avec voix consultative au Conseil d'administration de l'Institut.

SECTION 3

La gestion journalière

Art. 38

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon nomment de commun accord, sur proposition conjointe des ministres qui ont la formation permanente des Classes moyennes dans leurs attributions, l'administrateur général et l'administrateur général adjoint de l'Institut.

Art. 39

L'administrateur général de l'Institut exécute les décisions du Conseil d'administration: il donne à ce dernier toutes informations et soumet toutes propositions utiles au fonctionnement de l'Institut.

Il assiste aux réunions du Conseil d'administration avec voix consultative.

Il dirige le personnel et assure, sous le contrôle du Conseil d'administration, le fonctionnement de l'Institut.

Il exerce les pouvoirs de gestion journalière définis par le règlement d'ordre intérieur. Le Conseil d'administration peut lui déléguer d'autres pouvoirs déterminés.

Pour faciliter l'expédition des affaires, le Conseil d'administration peut, dans les limites et conditions qu'il détermine, autoriser l'administrateur général à déléguer une partie des pouvoirs qu'il lui sont conférés, ainsi que la signature de certaines pièces et correspondances.

Art. 40

En cas d'empêchement de l'administrateur général, ses pouvoirs sont exercés par

l'administrateur général adjoint. Si celui-ci est également empêché, le membre du personnel de l'Institut titulaire d'un grade immédiatement inférieur ou, à défaut, un membre du personnel titulaire du grade le plus élevé sera désigné par le conseil d'administration pour exercer ses fonctions.

SECTION 4

Le personnel

Art. 41

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon fixent conjointement le cadre et le statut du personnel de l'Institut après avis du Conseil d'administration. Cet avis n'est pas requis dans le cadre de la procédure prévue à l'alinéa 3 du présent article.

L'Institut peut recourir à du personnel contractuel.

Pendant une période de six mois à dater de l'entrée en vigueur de l'arrêté fixant le cadre organique du personnel, le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon peuvent, conjointement, en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'Institut, pourvoir aux conditions qu'ils déterminent, aux premières nominations aux emplois vacants, en dérogation aux modalités de recrutement applicables aux agents de l'Institut. Les droits de préférence et de priorité prévue par la loi des 3 août 1919, 27 mai 1947 et 26 mars 1968 ne peuvent être invoqués pour les premières nominations aux emplois de l'Institut.

Art. 41bis

Le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement de la Région wallonne organisent conjointement le régime de pensions des membres du personnel de l'Institut de Formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises.

SECTION 5

Le financement et le budget de l'Institut

Art. 42

Pour l'exercice des missions définies ci-dessus, l'Institut bénéficie de subventions fixées conjointement par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon dans les limites des crédits inscrits à cette

fin à leurs budgets. Il peut recevoir des legs et des donations et percevoir toutes autres recettes. Il peut contracter des emprunts exclusivement pour financer les dépenses en capital.

Art. 42bis

Les dépenses de l'Institut sont imputées selon leur objet comme dépenses liées soit à la Région wallonne, soit à la Commission communautaire française. Les dépenses qui ne peuvent être liées ni à l'une, ni à l'autre sont considérées comme dépenses communes. Les éventuelles dépenses imputables à la Communauté française sont également indentifiées.

Art. 42ter

Le budget de l'Institut est scindé en quatre volets :

- frais imputables à la Région wallonne;
- frais imputables à la Commission communautaire française;
- frais imputables à la Communauté française;
- frais communs.

Art. 43

Le projet de budget de l'Institut est adressé au membre du Collège de la Commission communautaire française et au membre du Gouvernement wallon, dont l'organisme relève. Il est alors communiqué respectivement au Conseil de la Commission communautaire française et au Conseil de la Région wallonne en annexe des projets de budget du ministre dont relève l'organisme. Lorsque des dépenses sont imputables à la Communauté française, conformément à l'article 42bis, le projet de budget est adressé au membre du Gouvernement de la Communauté française dont l'organisme relève.

Art. 44

Les subventions inscrites aux budgets de la Commission communautaire française et du Gouvernement wallon sont mises à disposition de l'Institut en quatre tranches trimestrielles d'un montant égal, à payer à l'Institut au plus tard le vingtième jour de chaque trimestre.

Art. 45

Les Centres bénéficient de subventions pour l'exercice des missions définies ci-dessus, dans

les limites des crédits inscrits à cette fin au budget de l'Institut.

Lorsqu'ils confient, conformément à l'article 24, la réalisation d'activités de formation prolongée aux fédérations professionnelles et interprofessionnelles, les Centres subventionnent eux-mêmes ces fédérations.

L'octroi et l'emploi de subventions destinées aux Centres sont soumis au contrôle de l'Institut. L'octroi des subventions est subordonné à l'application par les Centres d'un plan comptable dont les modalités sont fixées conjointement par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon, sur proposition de l'Institut.

Art. 46

Les secrétaires d'apprentissage bénéficient de subventions pour les missions qu'ils accomplissent, dans les limites des crédits inscrits à cette fin au budget de l'Institut.

Art. 47

Les commissions d'apprentissage bénéficient de subventions pour les missions qu'elles accomplissent, dans les limites des crédits inscrits à cette fin au budget de l'Institut.

Art. 48

L'Institut peut acquérir des parts dans des sociétés d'économie mixte ou dans des sociétés de droit privé œuvrant dans le secteur de la formation permanente pour les Classes moyennes et les petites et moyennes entreprises.

Art. 49

Les matières visées aux articles 15, 16, 19 et 27, 4^o, nécessitent une décision conjointe par le Collège de la Commission communautaire française et le Gouvernement wallon au cas où il y aurait une implication budgétaire pour les deux parties.

CHAPITRE IV

Dispositions finales

Art. 50

Des contrats de gestion seront respectivement élaborés entre l'Institut, le Collège de la

Commission communautaire française et les Centres bruxellois d'une part, et entre la Région wallonne, l'Institut et les Centres wallons d'autre part.

Art. 51

Le présent accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par les parties moyennant un préavis de six mois francs.

Bruxelles, le 20 février 1995, fait en cinq exemplaires.

Pour la Communauté française:

*La ministre-présidente, chargée de la Fonction publique,
de l'Enfance et de la Promotion de la Santé,*

L. ONKELINX.

*Le ministre de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche scientifique, de l'Aide à la Jeunesse
et des Relations internationales,*

M. LEBRUN

Pour la Région wallonne:

*Le ministre-président du Gouvernement wallon,
chargé de l'Economie, des PME, des Relations extérieures et du Tourisme,*

R. COLLIGNON.

*Le ministre du Développement technologique,
de la Recherche scientifique, de l'Emploi
et de la Formation professionnelle,*

A. LIENARD.

*Le Président du Collège, chargé de l'Aide aux personnes
et de la Formation professionnelle,*

Ch. PICQUE.